L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
BUREAUX, 73 RUE DE CHARTRES
NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI MATIN 6 AVRIL

FEUILLETON.

MARCOF LE MALOUIN

PAR

ERNEST CAPENDU.

TROISIÈME PARTIE.

NANTES EN 1793.

IX.

NANTES EN 1793.

(Suite.)

A cette époque, la Montagne victorieuse, voulant imprimer aux départements une impulsion conforme à ses vues, songea à investir quelques-uns de ses membres de pouvoirs proconsulaires.

Chargé d'une mission extraordinaire en [illegible], Carrier dé[illegible] qui lui valut l'approbation de ses amis. Puis Nantes, laissant apparaître depuis le 31 mai des tendances fédéralistes, on y envoya Carrier.

Ses prédécesseurs, Fouchet et Villers, Merlin et Gillet, lui avaient préparé les voies.

Carrier, commissaire de la Convention, arriva dans le chef-lieu du département de la Loire-Inférieure le 8 octobre 1793, ayant en poche des instructions et des pouvoirs discrétionnaires qui l'autorisaient à employer toutes les rigueurs qu'il jugerait convenables.

C'était simplement envoyer tout entière la ville de Nantes au bourreau, et, nous le répétons, c'était dignement la récompenser de sa belle défense patriotique.

Au reste Canclaux avait été rappelé; et Baco, le maire Baco qui avait prodigué son sang pour la cause de la liberté, avait été jeté dans les prisons de l'Abbaye pendant un voyage qu'il avait fait à Paris.

Avec le proconsul, la terreur était venue s'abattre sur la pauvre cité jadis florissante, maintenant morne et dévastée.

Carrier s'était tranquillement installé dans cette partie de la ville que l'on nomme Richebourg.

La maison dont il avait fait choix pour y transporter ses dieux lares et qu'il avait fait arranger pour son usage personnel, était une habitation d'assez belle apparence, qui semblait tenir à la fois d'une résidence de ministre, et d'un corps de garde de sans-culottes.

Un poste était établi au rez-de-chaussée.

Deux sentinelles gardaient l'entrée de la maison.

D'autres soldats, si ce n'est pas déshonorer ce nom que de le donner à de pareils êtres, d'autres soldats, disons-nous, fumant, buvaient ou chantaient: les uns assis sur des bancs, les autres couchés sur les lits de camp du poste.

Ces hommes faisaient partie de la compagnie Marat, dont le chef était Carrier, et le lieutenant Pinard.

Fondée par Carrier et organisée par Pinard, Graudmaison, Goullin, Bachelier et Chaux, cette compagnie était digne de son chef suprême et de ses principaux officiers.

Aussi Chaux, ancien négociant, connu par cinq ou six banqueroutes, avait fait incarcérer tous ses créanciers sous prétexte de royalisme et de modérantisme.

Bachelier, notaire infidèle que la révolution avait seule sauvé des galères.

Goullin, dont le moindre des crimes avait été de faire mourir en prison le bienfaiteur qui l'avait recueilli tout enfant, et lui avait servi de père.

Graudmaison, accusé jadis de deux assassinats, et qui n'avait dû la vie qu'à des lettres de grâce sollicitées près du roi par quelques nobles qu'il avait su attendrir, et qu'il fit guillotiner plus tard.

La mission de la compagnie Marat était, suivant l'expression consacrée par ses membres, de fouiller les gros négociants.

Le jour où Carrier l'avait organisée, il avait adressé l'allocution suivante à la réunion Vincent la Montagne:

—Vous, mes bons sans-culottes, qui êtes dans l'indigence, tandis que d'autres sont dans l'abondance, ne savez-vous pas que ce que possèdent les gros négociants vous appartient? Il est temps que vous jouissiez à votre tour. Faites-moi des dénonciations. Le témoignage de deux bons sans-culottes me suffira pour faire rouler les têtes: car la parole d'un vrai patriote vaut mieux que la vie de cent aristocrates!

Puis, le même jour, le proconsul décrétait "l'arrestation de tous les gens riches et de tous les gens d'esprit." Décret d'une absurdité telle, qu'aujourd'hui on a peine à y ajouter foi, mais qui existe intact dans les archives de Nantes.

C'était comme on voit, d'une part un moyen aussi nouveau qu'ingénieux de rélargir le cercle des accusations, et de l'autre, une facilité accordée pour les excellents patriotes de la noble compagnie de plumer les bourgeois sans s'inquiéter de leurs cris.

Aussi les sans-culottes ne s'en firent-ils pas faute. Ils emplissaient à la fois les prisons et leurs poches, quitte à faire vider les premières par le bourreau et la guillotine, et les dernières par les cabaretiers et les filles prostituées.

En agissant ainsi, Carrier n'avait en d'autre but que celui de se concilier les bonnes grâces des sans-culottes et de se les rendre dévoués, but qu'il atteignit promptement.

La compagnie Marat montait seule la garde dans la maison du proconsul, à la porte de laquelle nous venons de conduire le lecteur.

De nombreuses sentinelles veillaient jour et nuit à ce poste d'honneur. Ces sentinelles et les autres sans-culottes portaient le costume peu élégant de l'époque: le pantalon rayé, blanc et bleu, la carmagnole brune, la ceinture rouge à laquelle pendait un briquet d'infanterie, et le bonnet phrygien orné de la cocarde tricolore.

A la place de cette cocarde, et encore une fois que l'on ne nous accuse pas d'exagération, nous demeurons dans les bornes de la plus stricte vérité, à la place de cette cocarde, disons-nous, quelques-uns portaient, attachées à leur coiffure, des oreilles de femmes fraîchement détachées, et d'où tombaient encore des gouttelettes sanglantes.

Au moment où nous arrivons devant le corps de garde de la compagnie Marat, un homme, débouchant d'une rue voisine, se dirigeait rapidement [illegible] la maison du proconsul.

Le nouveau venu était un personnage de quarante à quarante-cinq ans, haut de taille et fort maigre.

Son front bas, ses yeux gris, son nez crochu, ses lèvres minces et presque imperceptibles, dénotaient, s'il faut en croire le système de Lavater, un caractère faux, des instincts rapaces, et une lâcheté méchante; tandis que ses dents de devant, croisées les unes sur les autres, étaient, toujours suivant le même système, un indice terrible et effrayant de férocité.

Il portait à peu près le même costume que les satellites de la compagnie Marat.

Ses mains étaient étrangement mutilées. Par suite probablement d'un accident, ses deux pouces étaient rongés, et la peau de la partie intérieure s'appuyait sur les doigts et dénué de la moindre épaisseur de chair. Cet homme était le fameux Pinard, l'ami de Carrier, le lieutenant de la compagnie Marat.

Qu'était-il avant la révolution? où était-il né? quel pays avait-il habité?

Voilà ce que les Nantais ignoraient complètement. Plus heureux que ces derniers, nous pouvons donner sur Pinard des renseignements exacts.

Avant de porter ce nom, il avait été connu sous un autre. Pinard, le compagnon d'orgie de Carrier, Pinard le complice du tyran atroce, n'était autre que Carfor, le sorcier de Penmarckh.

[illegible] Kernoc. Qu'il nous suffise de dire pour le moment que Carfor, ou mieux Pinard puisque tel est son nom historique, qu'il nous suffise de dire que cet homme était le triple type de l'envie, de la bassesse et de la lâcheté féroce.

Avant la révolution, il avait vécu seul et isolé comme les animaux carnassiers qui ne sortent que la nuit.

Il portait une haine instinctive à tout ce qui était noble de nom et noble de cœur, riche d'intelligence et riche d'argent.

Aussi l'avons-nous vu de cette prompte[illegible] un agent actif de la Commune parisienne.

Avide de bien mal acquis, de jouissances inconnues et de cynisme éhonté, il avait su deviner les horreurs auxquelles préludèrent les événements de 1791 et de 1792.

Lorsque, emporté par la crainte de retomber entre les mains de Marcof ou de Keinec, il avait fui la Bretagne, il s'était rendu à Paris où la curée commençait à être belle.

Il avait plongé ses bras nus dans le sang des victimes de septembre. Il avait dénoncé avec rage ceux dont le nom seul l'offusquait.

Un hasard l'avait mis en présence de Carrier. Tous deux s'étaient compris.

Le conventionnel l'emmena avec lui dans le Nord: puis lorsqu'il fut envoyé à Nantes, Pinard l'accompagna encore. Le vautour suivait le tigre, sachant bien qu'il trouverait des cadavres à dépecer.

Moins d'un mois après leur arrivée, Pinard était aussi craint et aussi redouté que Carrier lui-même. Pour satisfaire à ses désirs cupides, il avait le premier trouvé le moyen d'exploiter les jugements au profit de sa bourse.

Il faisait incarcérer les citoyens riches, et les forçait à se racheter.

Carrier l'approuvait entièrement.

Dans le sein du comité même, les idées de Pinard avaient tellement prévalu que l'on traitait hautement du rachat des victimes, et les époques de l'échéance du paiement pour ces rançons.

Aussi, tandis que la famine désolait Nantes, tandis que l'on y mourait littéralement de faim, tandis que l'on voyait de pauvres vieillards et de faibles enfants fouiller les tas d'immondices pour y retrouver quelque résidu de racines, tandis que de malheureuses femmes, le visage amaigri, erraient à demi-folles de terreur et de faim dans les rues désertes de la ville, Carrier et ses ignobles amis vivaient dans l'abondance [illegible].

[illegible], Pinard avait du [illegible].

Nous [illegible] par le lecteur en lui [illegible] sur la place [illegible].

—Salut, [illegible] lui cria une [illegible] en lui tendant [illegible].

—Bonjour, Bonjour [illegible].

—D'où viens-tu?

—De l'entrepôt.

—Les brigands y foisonnent toujours, n'est-ce pas?

—Dame! on manque de temps pour les expédier, et cet aristocrate de Goullin, le président de la commission militaire veut se donner des airs de les entendre tous avant de les condamner: comme si ces brigands-là n'étaient pas tous coupables. Aussi je viens de l'avertir qu'il y passerait bientôt lui-même, s'il ne se dépêchait pas un peu plus.

—Ça ne va pas! interrompit un sans-culotte; on n'en a guillotiné que vingt-trois ce matin.

Aussi j'ai une idée, mes Romains, répondit [illegible]: une idée toute neuve, et qui [illegible] un peu proprement, j'imagine.

[illegible] demanda-t-on de toutes [illegible] de Carrier.

[illegible] doit être cela.

(A continuer.)

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi soir, 5 avril 1871.

Le marché monétaire est [illegible]. La demande d'escompte est faible. Le taux de l'intérêt n'a pas varié: il est de [illegible] à 10 pour cent par an les billets No 1 accompagnés d'excellentes garanties collatérales, 10 à 11 les billets de commerce No 1 à courte échéance, et 12 les billets à longue échéance, 13 les bons [illegible] à [illegible] bles hypothécaire No 1 et 11 à 12 le No 2.

L'or a ouvert à 110 1/2 à 110 5/8 contre 110 5/8 à New York et fermé, après une demande modérée, à 110 3/8 à 110 5/8 contre 110 1/2 à New York. On a vendu $5,000, $9,000, $10,000 et $30,000 à 110 1/2, $2,000, $8,000, et $17,000 à 110 3/8, $10,000 à 110 5/16.—Dans l'argent, une petite somme en demi-piastres américaines a changé de mains à 108 1/2. Nous cotons encore les demi-piastres américaines à 107 1/2 à 108 1/2, les piastres mexicaines à [illegible] à [illegible] prime sur l'or.

Le sterling [illegible] après que l'or fut tombé à 110 1/2, mais, somme toute, il n'y a pas eu de baisse positive. Les opérations de sterling comprennent environ 66,000 livres, dont 3000 connaissement à 120 5/8, 300 à 120 3/4, 1500 clear à 120 3/4 à 120 5/8, 1200 connaissement No 1, 4000 et 4000 clear No 1, à 120 7/8, 6500 connaissement No 1 et clear et 14,000 connaissement No 1 à 120 7/8 à 121, 11,000 clear No 1 à 121 à 121 1/8 et 5000 de banque à 109 7/8 en or.—Le sterling peut être coté à 120 1/2 à 121 le bon connaissement à connaissement No 1 et clear et 121 1/2 à — le change de banque.

Le change américain est devenu un peu plus ferme. Les banques ont tiré des traites à vue sur New-York à 1/4 de prime; une d'elles a demandé 3/8. Les transactions sont: $7,000, $10,000, $30,000 et $25,000, en change de commerce, à vue, sur New-York, et $15,000 de banquiers à 3/16 de prime, $15,000 et $50,000 de banquiers à 7/32, $10,000 et $40,000 à 1/4 et $4,000, à trente jours de vue, sur Boston, à 5/8 d'escompte.

Quelques banques ont tiré des checks en or, en sommes au gré des acheteurs, à 1/8 de prime.

Les actions des Abattoirs Crescent City ont été les plus recherchées aujourd'hui; il s'en est vendu et revendu 2800, dont la plus grande partie à vue, baisse de $1 50 à $2 par action. Les ventes se partagent comme suit: 5 actions du Canal du Mississippi et du Golfe du Mexique à $225, 100 de la Loterie de la Louisiane, à $29, 100 du chemin de fer du Sud-Est à $1 25, (taux très bas, dit-on); 400 et 1270 des Abattoirs Crescent City à $32, 1000 à $33 25 et 100 (de bonne heure) à $34. Hier soir, à une heure avancée, 150 actions des Abattoirs se sont vendues à $33; 10 du Canal du Mississippi et du Golfe du Mexique à $310, Ces dernières étaient cotées à $300 à $325 à la clôture.

Aucune vente de bonds n'a été annoncée.

Les mandats de l'Etat sont encore dans le désarroi. Quelques autorités cotent les nouveaux à 58 à 59, mais on peut considérer ces prix comme tout à fait nominaux. Les courtiers ont acheté les nouveaux mandats [illegible] à 90 à 92 1/2 et en ont demandé [illegible].

Il [illegible] dans les billets de la ville, et les taux sont tout à fait nominaux.

Plus tard—Ce soir, au Board des courtiers, 10 actions de la banque du Peuple se sont vendues à $65.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE.
Mercredi, 5 avril 1871.

COTON—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 6200 balles de l'article, prises à des prix qui n'ont demandé aucun changement de ceux que nous répétons, [illegible] aussi les chiffres de l'Exchange, lesquels regardent les listes courantes de ses types, tandis que nos chiffres à nous regardent les listes en moyenne, les hauts chiffres pour le strict,

	Listes en moyenne	Chiffres de l'Exchange
Inférieur	7 — à 7¾	—
Low ordinary	8¾ à 8¾	—
Ordinary	9¾ à 10¼	10¼
Good ordinary	12 — à 12¼	12¾
Low middling	13¾ à 13¾	13¾
Middling	14¼ à 14¾	14¾
Strict Middling	14¾ à 15	—
Good middling	15¼ à 15¾	15½

La demande a été bonne à l'ouverture du marché, mais l'approvisionnement offert a été faible, spécialement en ce qui a regardé les sortes les plus recherchées, et les facteurs, dans beaucoup de cas, ont demandé des prix au-dessus des limites des ordres pendants, ce qui a borné les ventes au montant cité plus haut. Il se peut le dire, l'avantage a penché du côté des facteurs, mais sans avoir amené de variation cotable.

L'Exchange rapporte: "Marché ferme—Cotes, mêmes que celles d'hier."

ETAT DU COTON.

Stock en mains le 1 sept. 1870, bal		20886
Arriv. dep. le dern. état	3449	
Arrivé précédemm.	1260305	1264154
		1285001
Expédié aujourd'hui	11379	
Expédié précédemment	1053175	
Brûlé	609	1065291
Stock en mains et à bord		219839

Recettes proprement dites, depuis hier soir 3862 balles contre 2057 mercredi dernier et 1051 l'an dernier, faisant un total depuis vendredi soir de 18423 balles contre 21769 la semaine dernière et 16240 l'an dernier et depuis le 31 août de 1197,541 b. contre 956127 l'an dernier.

Les exportations ont embrassé 6554 balles à destination de Liverpool, 2621 à destination de Hambourg, 1512 à destination d'Anvers et 992 à destination de Gênes.

FRET—Le fret étranger est toujours déprécié et faible. Dans le cabotage la demande de capacités est bonne et les prix du fret sont stables. Nous cotons: coton pour Liverpool, sur voiliers, ⅜ d, pour le Havre, sur voiliers 1¼ à 1 3/16c; pour les ports d'Allemagne, sur voiliers, — à ⅝d. Les autres taux sont nominaux. Coton pour New York et Philadelphie 1 c, farine 80 à 85 c, mais 20 c, tabac $7.

SUCRE—Reçu aujourd'hui 74 boucauts. La demande est bonne et le marché est ferme. Les envois se vendent à 5¾ à 6¾ pour l'inférieur, 7¼ à 8—c pour le commun, 8¼ à 8¾ pour le fair, 8¾ à 9¾ pour le good fair, 10 à 10¼ c pour le prime, 10¾ à 11—[illegible] le prime à choix, jaune clarifié 12 à 12¾, blanc 12¾ à 13 c. Le sucre clarifié est calme.

MELASSE—Reçu aujourd'hui 105 barils. La demande est bonne et le marché ferme aujourd'hui. L'inférieur fermentée se vend 15 à 20 c, bonne à prime 30 à 45 c, centrifuge 20 à 30, recuite sur plantation 35—à 45 cts recuite des raffineries de la ville 30 à 60 c. le golden syrup 90 c à $1.

FARINE—Le stock en main est faible. Le marché est calme et il ne fait quelques demandes de [illegible] grades qui sont rares. Ventes aujourd'hui d'environ 1800 barils dont 50 de superfine à $6 25, 200 de double extra à $6 75, 100 do à $6 90, 50 de triple extra à $7 12½, 50 et 60 d'extra de choix à $8, 50 à $8 50, 75 do à $8 70. 75 do à $8 75 et 500 do à des conditions privées. 59 demi barils de double extra vendus à $3 80 le demi baril.

MAIS—Approvisionnement faible et bonne demande. Vente de 1000 sacs de blanc mélangé à 71 c et 1500 de blanc à 73 c le boisseau.

AVOINE—Stock faible et bonne demande. Vente de 400 et 500 sacs de St Louis à 65c, 400 do à 64 c le boisseau.

SON—Stock faible et article plus ferme. Vente de 100 sacs à $1 2[illegible] et de 275 de choix à $1 25 les cent livres.

FOIN—Stock réduit et demande modérée à $23 le tonneau de prime et $25 pour la qualité de choix de St Louis, 100 balles de prime de la rivière, Ohio, vendues à $20 et 100 do à $21.

PORC—Calme et les détenteurs demandent $21 25 le baril de mess original. Le détail se fait à 21 50 le baril.

BREAKFAST BACON—10 caisses de bacon de l'Ouest vendues à 15¼ c la livre.

BACON—Calme 8¼ c pour les épaules, 10 ¾ c pour les cotés clear ribbed, 11¼ cts pour les cotés désossés et 15¼ à 16 pour les jambons curés au sucre, 5 barriques de cotés clear ribbed ont changé de mains à 11¼ c. 25 tierçons de jambons curés au sucre à 15¼ c, 25 tierçons de jambons curés au sucre à 15¼ c. 10 de à 15½ cents la livre.

SAINDOUX—Vente de 20 tierçons de raffiné à 12⅝ c, 125 Barillets de pressé à 13⅝ c, 25 do à 13¾ c, la livre. L'article en tierçons est coté à 12 à 13 c. En barillets 13¼ à 13¾ c.

CAFÉ—Le marché est inactif. Stocks en premières mains 15,000. Nous cotons les lots ronds—droits payés en or—prime 15¾ à 15⅞ c, bon 14⅞ à 15 c, fair 14¼ à 14 ¾ c la livre.

Marché aux Bestiaux.

Nouvelle-Orléans, 4 avril 1871.

Arrivé, hier: 252 bœufs du Texas, 100 veaux et veaux d'un an, 114 cochons.

Vendu: 229 bœufs du Texas, 115 veaux et veaux d'un an, 9 cochons, 416 moutons, 11 vaches à lait.

A vendre—404 bœufs du Texas, 280 veaux et veaux d'un an, 766 cochons, 147 moutons, 38 vaches à lait.

Bœufs de l'Ouest, par liv. net	12	à	15
Bœufs du Texas, nourris au mais, 1re qualité, par livre nette	12	à	14
Bœufs du Texas, choix, par tête	35 00	à	45 00
Bœufs du Texas, 2e qlt., par tête	15 00	à	20 00
Cochons par livre, gr.	7	à	9
Cochons (Stock) par tête gr	7 50	à	9 50
Moutons, 1re qlt., par tête	4 00	à	5 00
Moutons, 2de qlt., par tête	3 00	à	3 50
Moutons, 3me qlt., par tête	2 00	à	2 50
Vaches à lait, de choix, par tête	60 00	à	100 00
Vaches à lait, 2de qlt., par tête	30 00	à	40 00
Veaux de lait par tête	8 00	à	12 00
Veaux d'un an par tête	9 00	à	14 00
Chevres, par tête	1 50	à	4 00

A Vendre
POUR CAUSE DE DÉPART.

LA PENSION située rue des Magasins, No 175, connue sous le nom de "Planters Hotel." Le loyer est très modéré et la maison parfaitement meublée, à tout ce qu'il faut pour une pension. Pour les conditions, s'adresser sur les lieux de 7 heures du matin à 4 heures du soir.
4 avril—7

A vendre,

UN SALON DE COIFFURE et Magasin de Variétés situé au No 204 rue Dauphine, entre Marais et Tréme, pour cause de maladie du propriétaire.
Pour les conditions, s'adresser sur les lieux.
22 mars—1m

A Louer,

A partir du 1er mai 1871, avec un long bail, le haut du magasin F. Dumonteil, encoignure Canal et Bourbon, et le magasin et la maison No [illegible] rue Bourbon, entre Canal et Douane.
S'adresser à F. DUMONTEIL, Canal et Bourbon.

A vendre ou à louer, à Mandeville.

Cette magnifique résidence de campagne [illegible] avec [illegible] ... S'adresser à Veuve H. MAGNE, No 183, rue St-Claude.

Compagnie de Gaz portatif du Sud, A LA NOUVELLE-ORLEANS.
(Patente de [illegible].)
Bureau, No 63 de la rue du Camp.
Président, A. WHELESS.
Secrétaire et Trésorier, S. WILKINS.

Les personnes qui désirent obtenir des renseignements ou voir brûler le Gaz [illegible] ... prévenus de n'employer aucune machine à gaz dont l'usage serait une violation de la patente [illegible], qui est aujourd'hui la propriété de la Compagnie.
A. WHELESS, Président.
21 mars—6f

Banque Nationale de l'Union, de la Nile-Orléans.

LES actionnaires de la Banque de l'Union de la Nile-Orléans sont informés qu'à partir du LUNDI, 3 avril, il sera émis des certificats de cent piastres de cette banque, pour les actions actuelles ... JAMES CHALARON, Caissier.
1er av—1m

Banque Nationale de l'Union de la Nile-Orléans.

LE 31 du courant, à une réunion des Directeurs, M. JAMES CHALARON a été élu caissier ... C. ROMP, Président.
1er av—3t

Département des Finances.
HOTEL DE VILLE,
Nile-Orléans, 23 mars 1871.

LES contribuables de la ville de la Nouvelle-Orléans sont prévenus que les rôles pour la taxe de 1871 sont prêts ... JOHN S. WALTON, Administrateur des Finances.
23 mars—au 10 avril

Compagnie d'Assurance Germania
No 124, Rue Commune.
Nouvelle-Orléans, 24 mars, 1871.

AVIS est donné qu'une Election de vingt-quatre Directeurs aura lieu au bureau de cette Compagnie, LUNDI le 10 avril, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M.
EMILE MAIRE, Secrétaire.
25mars—au 10 av. inc.

Bureau de la Compagnie du Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, Jackson et du Nord.
Nile-Orléans, 22 mars 1871.

AVIS est donné que l'assemblée annuelle générale des actionnaires de cette Compagnie aura lieu, aux bureaux de la Compagnie, rue [illegible], en face de la Place Lafayette, le LUNDI, 10 avril 1871, à midi, conformément à la charte.
R. S. CHARLES, Secrétaire.
26 mars—au 10

RICH'D GAINES. F. V. BUCHOS.

SUCCURSALE SUD-OUEST
DE LA
Compagnie Knickerbocker
D'ASSURANCE SUR LA VIE
De New-York,
POUR LE TEXAS, LA LOUISIANE ...
Bureau: No [illegible] ... Nouvelle-Orléans.
Actif ... $6,000,000.
Cette Succursale émet les polices et paie les pertes à ses Bureaux.
23 mars—1a GAINES & BUCHOS, Directeurs.

Compagnie d'Assurance de Londres et de Lancashire,
CONTRE L'INCENDIE.

Capital ... [illegible]

AYANT reçu d'Angleterre des instructions qui ... Directeurs à la Nile-Orléans, MM. J. P. SCHRODER, S. HAYWARD, C. H. SLOCOMB, R. M. WALMSLEY, Directeurs. Bureau, No. 63 de la rue Carondelet.
9mars—1a

Compagnie de Gaz Hydro-Carbonique de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux, No 30 de la rue Carondelet.
Nouvelle-Orléans, 28 février 1871.

LA COMPAGNIE DE GAZ HYDRO-CARBONIQUE DE LA NOUVELLE-ORLEANS, organisée en vertu des lois générales de l'Etat de la Louisiane ... [illegible]

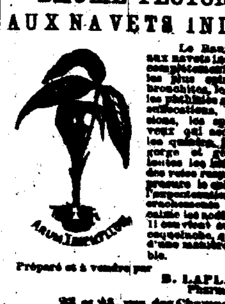
Banque d'Epargne de la Louisiane et Compagnie de Dépôts.
51 ... RUE DU CAMP ... 51
JOS. S. COPES, Président.
W. VAN NORDEN, Vice-Président.
JOHN S. WALTON, Trésorier.
Directeurs:
W. H. THOMAS, DAVID WALLACE,
HENRY PEYCHAUD, Dr W. H. HOLCOMBE.
On paie six pour cent par an ... [illegible]

AVIS.

CONFORMÉMENT à un ordre de l'Honorable Quatrième Cour de District de la Nouvelle-Orléans ... LUNDI 1 MAI 1871.
B. PRAGUE, HENRY BEZOU, T. THEARD, Commissaires.
2 avril—2t

Médicaments.

BAUME PECTORAL
AUX NAVETS INDIENS



Le Baume Pectoral aux navets indiens guérit ... bronchites, les catarrhes ... [illegible]

Préparé et à vendre par B. LAPLACE, Pharmacien. 25 et 35, rue des Champs-Elysées.
A vendre, en gros, chez E. J. HART & Cie, et les principaux droguistes. En détail dans toutes les pharmacies bien assorties de la ville.

Remèdes du Dr Richau

N'employez que ces remèdes et vous ferez une économie de temps et d'argent ... $1,000 de récompense à quiconque ...

LE BAUME No 1 DU DR RICHAU guérit les ulcères ...
LE BAUME No 2 DU DR RICHAU guérit les affections mercurielles et des rhumatismes. Prix de l'un ou de l'autre, $5 la bouteille ...
L'ANTIDOTE DU Dr. RICHAU guérit ... Prix, $5 la bouteille.
L'ELIXIR D'AMOUR DU Dr. RICHAU ... [illegible]
... REMEDIES, D. B. RICHARDS, seul propriétaire, No. 228, Varick St., N.-Y.
Agents du Sud à la Nile-Orléans: E. J. HART & CO. 73, 75, 77 & 79, Tchoupitoulas.

J. M. LAFFERRANDERIE,
Successeur de C. MARCHAL & CO.,
ESPLANADE.
198, rue Royale, ci-devant ...

MILLER & DIELMANN,
CONFISEURS EN GROS,
... VINS ET LIQUEURS DE LA CALIFORNIE,
Nos 50 & 52 Nile-Levée.
1er mai—1 an Allée de Bourbon

Théâtres, Concerts, Bals, &c.

THEATRE DE L'OPERA.
[illegible]

Académie de Musique.
SPALDING, BIDWELL & MACDONOUGH, Propriétaires et Directeurs.
... [illegible]

Club "Chanticleer"
... [illegible]

GRAND BAL MASQUÉ
... Le SAMEDI, 15 avril 1871, ...
SALLE DE LA LOGE DE L'ETOILE POLAIRE
... [illegible]

SAISON D'AUTOMNE.

LEON GORCHAUX,
Nos 213, 215 et 217, rue de la Vieille-Levée.
HABILLEMENTS CONFECTIONNÉS, LINGE DE DESSOUS, CHAPEAUX.
Un assortiment considérable et des mieux choisis, POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS ...

Compagnie des Vins du Pacifique
FERMIERS POUR LA VENTE DES
Vins et Brandy de Californie
Vignobles du Comté d'Eldorado, Californie.
Bureaux et Magasins de Vente
86 ... RUE DU CAMP ... 86
Nouvelle-Orléans.
CHAS. B. PETIT, Trésorier et Agent Commercial.

WHITE WINE,	ANGELICA,
RED WINE,	CATAWBA,
CLARET,	MUSCATEL,
HOCK,	SPARKLING,
OUR MISSION,	WINE BITTERS,
SHERRY,	GRAPE BRANDY,
TOKAY,	BRANDY BITTERS.
PORT,	

Marchandises de Printemps.
... C. LAZARD, No 195, Vieille-Levée.

Nouveau Magasin,
AU BON MARCHÉ!
HYPPOLITE MENDELLE, ...

300 Cow Peas! Riz!
300 Tierçons Riz de la Caroline, 2500 Boisseaux Cow Peas "Clayed," à vendre par DUPRÉ, REINE & Co., 24, rue Poydras.

Restaurant Victor,
186 ... Rue du Canal ... 186
JULES MARTIN, propriétaire ...

SUCRES-MELASSES.
SUCRES RAFFINÉS ... A. THOMSON & CO.
SIROP—"Golden Syrup" ...
SUCRES CLARIFIÉS ...
SUCRES DE LA LOUISIANE ...
SUCRES DE CUBA ...

MULLS SUISSES
... J. G. LINGHAM & CO.

SUCRE ET MELASSE.
A. WILLOZ.

Agence pour la vente de Whiskey de Cincinnati.

C. MEHLE & CO.
Négociants Commissionnaires ...

LOTERIE.

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
CHAS. T. HOWARD, ...
Loterie de Numéros Simples.
GROS LOT ... $50,000
[illegible]

DENTISTES.
A. F. McLAIN, D. M.
Chirurgien-Dentiste.
Dr. CHARLES B. [illegible]
200 Seulement 200.

INSTITUTIONS.
EDUCATION.
L'INSTITUT DU ST. JOSEPH ...

Institution de Demoiselles,
Au No 77 de la rue des Remparts, ...
Dirigée par
Mme EMMA MATHEY,

Institution de Jeunes Demoiselles
Mme FORTIER

Université de l'Etat de la Louisiane.
BATON ROUGE, LOUISIANE.

A. COUTIN,
NÉGOCIANT COMMISSIONNAIRE ET IMPORTATEUR,
Au No 30 de la rue des Magasins, Nouvelle-Orléans, Lou.

V. BIRI,
FABRICANT ET MARCHAND DE ...

C. F. HOLLE & CO.,
Négociants Commissionnaires ...
Lager Beer de Cincinnati.

Fabrique d'Engrais et Laboratoire DE STERN.
LES CÉLÈBRES ENGRAIS, Le Superphosphate ...

GUANO PELICAN.
... D. GULLETT.

AD. HINCK,
Peintre de Portraits,
67 ...

T. Ourat,

Feutre d'Irlande à Toits, ...
PLUSIEURS PRIX ET MÉDAILLES.
NOUVELLE PRÉPARATION A TOITS.
D'ARMSTRONG,
JULIUS LOEFFLER,
MIRAMON,
MARCHAND DE MEUBLES ...
CAZAUX & VERGNOLE,
GRAND RABAIS.
COMPAGNIE MOUND CITY
d'Assurance Mutuelle sur la Vie
DE ST-LOUIS, MISSOURI.
Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

"BRILLIANT" DE BOCK.

LE SEUL BON FOURNEAU ...
Et achetez un "BRILLIANT."

ETAT DE LA LOUISIANE

PAROISSE D'ORLÉANS, VILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

ARTICLE I. ... ARTICLE II. ... ARTICLE III. ... ARTICLE IV. ... ARTICLE V. ... ARTICLE VI. ... ARTICLE VII. ... ARTICLE VIII. ... ARTICLE IX. ... ARTICLE X. ... ARTICLE XI. ... ARTICLE XII. ... ARTICLE XIII. [illegible]

VENTES JUDICIAIRES.

[illegible] — C. S. SAUVINET, Shérif de la paroisse d'Orléans.

JAMES W. GOSLEE vs S. RENO et J. C. [illegible] ... C. S. SAUVINET, Shérif.

J. B. Van Horn & Co., vs—E. Legros. CINQUIÈME COUR de District ... C. S. SAUVINET.

Urban Thierry vs Bernard Nantel et Chas. Wm. Bradbury. SIXIÈME COUR DE DISTRICT ... C. S. SAUVINET.

L'ETAT DE LA LOUISIANE vs ... TERNOIR. TROISIÈME COUR DE DISTRICT ... C. S. SAUVINET.

LOUISE WESTHOLZ, épouse, etc., vs. FRANCIS SIEWERSSEN. SEPTIÈME COUR DE DISTRICT ... C. S. SAUVINET.

L'ETAT DE LA LOUISIANE vs HENRY N [illegible]. TROISIÈME COUR de District ... C. S. SAUVINET.

FONDERIE DE LEEDS
(ÉTABLIE EN 1825.)
Au coin des rues Delord et Foucher.
NOUS annonçons ... LEEDS & Co.

Consulat de France.

AVIS MENSUEL.—AVRIL 1871.

[illegible]

A—Audibert Gabriel.
[illegible]
V—Vergé, Albine (Mlle).

La Chancellerie du Consulat de France, rue [illegible] ...

VENTES A L'ENCAN.

PAR S. GUINAULT.

Vente péremptoire et sans réserve, à long crédit, pour liquidation de 2000 Terrains situés dans le Premier, Deuxième, Troisième, Quatrième, Cinquième et Sixième District, à Bouchville et [illegible].

PAR VINCENT & CO.

VENTE SPÉCIALE, A CRÉDIT, PAR COLIS.
Marchandises sèches anglaises,

PAR E. HOGES & CO.
Vente sans Réserve

Compagnie d'Huile de la Louisiane.
ETAT DE LA LOUISIANE.
ARTICLE PREMIER. ... ARTICLE DEUXIÈME. ... ARTICLE TROISIÈME. ... ARTICLE QUATRIÈME. ... ARTICLE CINQUIÈME. ... ARTICLE SIXIÈME. ... ARTICLE SEPTIÈME. ... ARTICLE HUITIÈME. ... ARTICLE NEUVIÈME. ... ARTICLE DIXIÈME. ... ARTICLE ONZIÈME. ... ARTICLE DOUZIÈME. ... ARTICLE TREIZIÈME. [illegible]

T. G. GOTTSCHALK, Notaire Public.
C. DARCANTEL, député.

VENTES A L'ENCAN.

PAR HOFFMAN MARKS & CO.
Grande vente, sans réserve,
250 lots Habillements fins de saison.
200 lots Lingerie de messieurs.
50 caisses Chapeaux fins.

PAR PLACIDE J. SPEAR.

C. MALSTON,

PAR M. BARNETT.

PAR E. F. MONTGOMERY.

Liste des Lettres Françaises, Italiennes et Espagnoles restant au bureau de la Poste, le 1er avril 1871.

[illegible]

INITIALES

SIGISMOND M. MILLER vs ... C. S. SAUVINET.

Green & [illegible] vs. Marie Jeanne ... C. S. SAUVINET.

L'Etat de la Louisiane vs A. B. Beale et J. B. Miller ... C. S. SAUVINET.